Le nouveau Forum des Halles prêt pour le permis de construire

Passer de l'intuitif au projet constructible, c'est la gageure qu'ont relevée les architectes Patrick Berger et Jacques Anziutti, lauréats en juillet 2007 du concours pour le nouveau bâtiment du Forum des Halles, à Paris.

Mercredi 10 décembre, Patrick Berger a présenté, à l'Hôtel de Ville, le projet qui sera réalisé d'ici à 2013. Il était accompagné d'Anne Hidalgo, première adjointe de Bertrand Delanoë (PS), et de Guillaume Poitrinal, président d'Unibail-Rodamco, gestionnaire du centre commercial, le plus grand d'Europe, avec près de 800 000 visiteurs par jour. Le dépôt du permis de construire de la "Canopée", surnom du futur édifice dont le toit ondulant flirte avec le sommet des arbres parisiens, sera déposé "au plus tard le 20 décembre", a précisé Anne Hidalgo. Le coût du projet devrait avoisiner les 200 millions d'euros. S'y ajouteront les 35 millions du jardin réalisé par David Mangin (4,3 hectares) et les travaux d'infrastructures pour les transports (RATP, RER, voierie souterraine). Premiers coups de pelleteuse en 2010.

Depuis le concours, la Canopée a pris de la hauteur, passant de 12 à 14,50 mètres. Surélévation limitée dans une ville où la hauteur est aussi détestée que toute intrusion de la modernité. On reste au niveau des "parapluies" qui couvrent encore le Forum. L'aspect biologique de ce bâtiment dont les maquettes laissent principalement voir une immense toiture (près d'un demi-hectare) doit encore convaincre les amoureux du vieux Paris, de même que sa couleur indécise : entre le vert, le jaune et le bronze, selon les matériaux qui seront retenus, et les reflets du jour ou de la nuit.

Le site et les gares du sous-sol dictant pour une part le plan-masse, l'édifice reprend les deux parties du bâtiment actuel. Mais il sera complètement nouveau : outre les commerces du Forum qui resteront en activité durant les travaux, la Canopée abritera 13 500 m2 d'équipements, dont 6 000 m2 de commerces avec de nouvelles enseignes, cafés et restaurants.

SQUALE ASSOUPI

Le projet garde bien sûr sa forme de squale assoupi, et un parallélisme retrouvé avec la rue de Rivoli. Il s'organisera selon une ligne allant du Centre Pompidou à la Bourse de commerce. Plusieurs modifications structurelles ont été apportées : la passerelle au-dessus du patio a été supprimée, et l'emprise au sol sera plus continue. L'ouverture vers le jardin sera favorisée, par une montée en gradins du fond du forum vers le niveau supérieur.

Le travail d'Yves Maury et des ingénieurs d'Ingerop a amélioré la toiture. Sa structure ajourée, assemblage de poutres vrillées et tissées d'une portée de 80 mètres, a été inversée pour prendre en compte les effets du vent. Reste une étrangeté : excepté la recherche de symétrie, le dessin de Berger s'éloigne du classicisme contemporain cher au Grand Prix national d'architecture 2004.

L'entrée Lescot rappelle certaines formes de Jean Nouvel et plusieurs vues semblent émaner d'une génération sensible aux morphologies molles qu'autorisent les technologies contemporaines. Restent aussi des faiblesses formelles, dont l'équipe Berger assure qu'elles sont amendables, comme le double escalier, à la fois mécanique, fantastique et maladroit, censé relier le fond du cratère et le jardin Mangin.

Frédéric Edelmann